

Laurent Morillon est de la « maison »

L'entreprise d'Andrezé aura 150 ans en 2015 et continue d'innover.

Laurent ZARINI

laurent.zarini@courrier-ouest.com

Je travaille en ce moment à restaurer une Peugeot 201. J'ai quelques anciennes au garage. Ça occupe pendant la retraite », plaisante Théodore Morillon, le patriarche et le père de l'actuel dirigeant, Laurent.

Théodore, pour le croiser, c'est facile de ne pas se tromper : il est là, en blouse bleue, quand il revient maudrauder dans les ateliers, à l'affût, discutant d'une pièce en cours de fabrication avec un technicien. Il interroge aussi son fils en passant : « Alors, ce voyage d'affaires à Singapour ? Les clients donnent suite ? »

Laurent est revenu d'un voyage d'affaires en effet, un de plus en Asie, là où ça se passe maintenant : « On étudie le montage d'un extracteur dans une huilerie. »

Une entreprise à la pointe de l'innovation

La « maison Morillon » comme on dit avec respect dans le monde, c'est une maison fondée en 1865 sur son marché d'origine (la vis), transmise de pères en fils et située sur un marché de niche et « d'expertise », avec les brevets déposés au chaud dans son coffre ; le vrai trésor.

L'entreprise est un spécialiste de l'extraction (extraction hydraulique pour produits difficiles), de la manutention et du stockage des produits en vrac (vis de fin de vidange pour céréales). Stockage et manutention. Chacun a vécu ça dans sa cuisine avec un vieux pot. Il en reste toujours au fond et ça met en rogne de perdre et de racler.

Pour y remédier et réaliser, à l'échelle industrielle, des économies substantielles, Morillon SA a développé une gamme de produits capables d'extraire par le fond sans perdre de marchandise (au prix du grain, ça vaut mieux).

Autre avantage à cette échelle : comme on recharge par le haut en continu, on sort par le bas la matière, stockée la plus ancienne (et là encore, c'est mieux pour le grain).

« Ce travail a été longtemps effectué



Andrezé, SA Morillon, à la mi-décembre. Laurent Maurillon, le dirigeant actuel, et son père Théodore (en blouse bleue), autour des machines.

par des ouvriers à la pelle au fond du silo, avec les conditions et les risques qu'on imagine. Dans bien des pays, ça se passe encore comme ça », explique Laurent ; il regarde alors une photo qu'il a prise à Java et encadrée dans son bureau. Un cliché crépusculaire à la Salgado, beau et tragique, vision d'un autre âge : « Avec mes systèmes, je leur évite un enfer et je les prive en même temps de leur travail. »

80 % du chiffre d'affaires se réalise à l'export

Laurent Morillon est comme ça, sincère, très réflexif et la réflexion, c'est de famille là encore. Son père l'avait envoyé suivre des études de minoterie. Pour connaître mieux le monde des moulins avec lesquels l'entreprise faisait affaire. Morillon, c'est l'esprit des Mauges dans ce qu'il a de meilleur et de déroutant, vu de l'extérieur.

C'est une approche du management pleine de curiosité avec des expériences novatrices voulues par le patron.

Lequel en dresse des bilans sans concession, vantant les mérites et avouant ses limites.

Voilà comment une idée simple a permis à Morillon de devenir une référence mondiale dans sa technique de l'extraction avec ses Hydraugyre® et Spirogyre®.

Orientée vers l'international (80 % du chiffre se réalise à l'export en Europe, Amérique et Asie), elle concentre toute son attention sur la maintenance même à distance.

Théodore, ingénieur et explorateur dans l'âme, n'avait sans doute pas imaginé pareil essor quand il découvrait en Hollande des systèmes innovants. A son retour dans les Mauges, on s'est gaussé. L'histoire se répète. Aujourd'hui, au prix du m² dans les ports et avec leur formidable expansion pour accompagner le business, c'est la verticalité (donc les silos géants) qui répond aux besoins. Et qui dit silo, dit Morillon !

Morillon SA c'est une quinzaine de métiers (45 salariés) et un bureau d'études pour étudier le projet du client et lui dégager une solution sur mesure (brevets et plans de la société). Tout est alors fabriqué sur place à Andrezé.